

Gerhard Schilling, membre du comité de «Médecins de famille Suisse»,
co-rédacteur en chef de PrimaryCare

Il faut semer avant de pouvoir récolter



Tout le monde – même les politiciens et les caisses-maladie – a à présent conscience que la bombe à retardement du grave manque de médecins de famille qui se profile est amorcée. D'ici seulement 4 ans, la moitié des médecins de famille actuellement en exercice auront atteint l'âge de la retraite. Chacun peut également s'imaginer ce que cela implique pour la médecine de premier

recours, mais également pour les hôpitaux qui crouleront alors sous les cas sans gravité.

Nous, médecins de famille, avons à temps et à plusieurs reprises attiré l'attention sur cet état d'urgence qui se profile à l'horizon. Nous avons inlassablement et sans relâche formulé nos revendications et soumis des propositions concrètes pour faire face à cette pénurie de relève. Grâce à notre manifestation mémorable du 1^{er} avril 2006 et à notre initiative populaire particulièrement appréciée «Oui à la médecine de famille», le thème du manque de médecins de famille est à présent sur toutes les lèvres. Il est désormais incontesté que la médecine de famille est au cœur de tout système de santé qualitatif et efficace. Des comparaisons de l'OCDE montrent clairement que les systèmes de santé basés sur la médecine de famille sont de toute évidence plus économiques.

Masterplan en faveur de la médecine de famille

Après quelques mauvaises décisions prises par son prédécesseur, le conseiller fédéral Alain Berset a à présent reconnu la gravité de la situation. Il semble sincèrement s'efforcer de trouver des solutions rapides et concrètes pour sauver ce qui peut encore l'être. Grâce à son initiative, les travaux autour du Masterplan en faveur de la médecine de famille progressent rapidement et ont déjà été abordés à plusieurs reprises dans *PrimaryCare*. Comme Franziska Zogg l'a mentionné dans l'éditorial du dernier numéro de *PrimaryCare*, les travaux dans les groupes de projets «Loi sur les professions médicales» et «Formation et recherche» progressent à bonne allure et de manière constructive et réjouissante pour nous, médecins de famille. Comme il fallait s'y attendre, le groupe de projets «Financement et approvisionnement» est confronté aux plus grandes difficultés à résoudre. Dans ce domaine, nous verrons à quel point toutes les parties impliquées prennent au sérieux la promotion et l'augmentation de l'attractivité de la médecine de famille! En effet, il est clair que la situation est extrêmement urgente et que sans *finances supplémentaires*, le problème ne pourra pas être résolu, du moins pas à temps!

Neutralité des coûts?

Naturellement, certains représentants de la classe politique et des assureurs prônent de manière stéréotypée leur «vache sacrée» de la neutralité des coûts et ressassent ce concept comme un mantra, en pensant qu'il s'agit d'une condition indispensable à toute mesure. Cette déplorable neutralité des coûts est justement coresponsable du fait que l'idée initialement judicieuse de la facturation au moyen du tarif TARMED selon les principes de la gestion d'entreprise a échoué, créant ainsi une distorsion en matière de tarifs à la défaveur

des médecins de famille. Par ailleurs, le système de la neutralité des coûts n'est aucunement ancré dans la loi. Il s'agissait d'une décision politique momentanée, qui n'est pas immuable.

Nous avons besoin maintenant d'investissements dans le futur!

Comme mentionné, on sait comment un système de santé efficace, qualitatif et finançable doit être construit: ces conditions peuvent uniquement être remplies par le biais d'une médecine de premier recours basée sur la médecine de famille, avec une combinaison judicieuse de compétences. A cet effet, il faut en premier lieu un nombre suffisant de médecins de famille, ce qui à son tour peut uniquement être atteint moyennant des mesures d'urgence courageuses et pressantes! Cela aura un coût, et c'est bien normal! L'objectif et le chemin pour y parvenir sont clairs. Tout entrepreneur qui a un objectif clair en vue doit d'abord investir avant de pouvoir engranger un profit. Il en va de même dans le domaine de la santé: il faut à présent *investir rapidement dans la médecine de famille* avant de pouvoir récolter.

Les investissements dans la médecine de famille sont incontournables et pertinents et ils seront plus que rentables en peu de temps!

Raisonnement à long terme et non pas à court terme

D'après certaines estimations, les mesures requises en urgence pour promouvoir la médecine de famille conduiraient à une hausse unique des primes d'assurance-maladie d'environ 2-3% (à titre comparatif, pour l'introduction du système des DRG, une hausse des primes de 4-6% a été accordée). Cette hausse n'est-elle pas relativement modeste, raisonnable et supportable lorsque l'on pense que sans le travail efficace et bon marché des médecins de famille, il faudrait s'attendre à ce que les primes connaissent des hausses à deux chiffres de pourcentage?

A la fois les politiciens et les assureurs doivent s'éloigner de leurs raisonnements à court terme, faire des plans à plus long terme et assumer des responsabilités. Les investissements dans la médecine de famille sont incontournables et pertinents et ils seront plus que rentables en peu de temps! Toutes les autres mesures reviendront au final beaucoup plus chères.

Besoin de politiciens courageux et visionnaires

Aucun politicien à la pensée rationnelle ne peut éluder les faits exposés ci-dessus. Il s'agit à présent de faire preuve de courage et de prendre les devants afin de préserver une médecine de premier recours qualitative et fonctionnelle pour la population suisse. Assumer une responsabilité politique signifie aussi approuver des décisions parfois impopulaires de prime abord, comme des investissements financiers ou des augmentations modérées des primes d'assurance-maladie, en sachant que ces décisions permettront de faire de grandes économies à long terme.

Heureusement, il y a de plus en plus de signaux de politiciens notables, qui ont reconnu ces faits et ont le courage de faire des déclarations haut et fort. Je suis convaincu que la population suisse est tout à fait disposée à mettre un peu plus la main à la poche pour quelque chose qui en vaut la peine. Avec le soutien impressionnant qu'elle a apporté à notre initiative, la population suisse l'a très clairement exprimé.

